

pour notre auxiliaire aimé et vénéré.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se fait l'office public, le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre chancelier, le trente-et-un juillet mil neuf cent douze.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Par ordre de Monseigneur,

ADÉLARD HARBOUR, prêtre,  
*Chancelier.*

## LE 15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MONSEIGNEUR

**L**ES années s'en vont vite. Chaque fois qu'un anniversaire se célèbre quelque part, on le redit. Et il y a je ne sais quelle mélancolie à le redire. La vie d'un évêque, sa carrière administrative, ses oeuvres, ses discours, ses visites, tout cela est bien rempli. De loin, les peuples qui le voient assis sur un trône, mitre d'or en tête et brillante houlette à la main, se prennent à le juger heureux entre tous. Hélas! au-dessus de l'honneur, il y a le fardeau, et si l'honneur est grand le fardeau est lourd.

Ce quinzième anniversaire de Monseigneur se présentait, cette année, en des circonstances particulièrement suggestives. Le vénéré prélat, qui assistait Mgr l'archevêque depuis 15 ans comme vicaire-général et depuis 7 ans comme évêque auxiliaire, Mgr Racicot, le bon et doux Mgr Racicot, est bien malade depuis déjà des mois; les mauvais principes et les idées fausses de certains journalistes ont amené Mgr l'archevêque,